

sur les bords de l'Èbre, dans le voisinage de Saragosse. Il en tua quatre mille, et retourna avec ses troupes dans Roncevaux. Ayant fait transporter les morts, les blessés et les malades où gisait Roland, il se mit à rechercher si Ganelon avait véritablement trahi, comme l'affirmaient plusieurs de ses compagnons d'armes. Pour s'en éclaircir, il assigna le champ de bataille à deux champions, c'est-à-dire Pinabel pour Ganelon, et Théderic pour son propre compte, afin qu'ils se battissent à la vue de tous, et que l'on vit la vérité ou la fausseté du fait. Théderic ayant tué subitement Pinabel, et la trahison de Ganelon demeurant par là évidente, Charles commanda que celui-ci fût lié à quatre chevaux ardents : l'un fut poussé vers l'orient, l'autre vers l'occident, un troisième vers le midi, le dernier vers le nord, et chacun d'eux emporta un quartier du traltre.

Cependant les pieux offices ne cessaient pas pour les morts et les blessés : ceux-ci étaient transportés sur les épaules ; les corps de ceux-là étaient embaumés avec de la myrrhe par leurs amis ; à défaut d'aromates, il en était qui employaient le sel, et enterraient les cadavres en pleurant, ou les conduisaient en France.

Les cimetières d'Arles et de Bordeaux donnèrent la sépulture aux preux, et Charles fit de grandes largesses pour que l'on continuât à dire des messes pour leurs âmes. Turpin accompagna Charles jusqu'à Vienne, où il demeura presque mourant des coups qu'il avait reçus ; tandis que le roi, de retour à Paris, réunit en concile, dans Saint-Denis, les évêques et les prélats, remercia Dieu de ce qu'il lui avait donné la force de subjuguier les infidèles, conféra à cette église la juridiction sur toute la France, ajoutant à cela de grands privilèges, de grands dons, avec l'obligation pour tout propriétaire de payer quatre deniers par an pour la construction de l'église, et déclarant libres les serfs qui les payeraient volontairement.

Il pria ensuite sur le corps du saint, pour le salut de ceux qui courraient de bon cœur à l'œuvre pieuse, et de ceux qui avaient péri en Espagne pour conquérir la couronne du martyre. Durant la nuit, saint Denis apparut au roi en songe, lui annonçant qu'il avait obtenu pardon pour quiconque irait, à son exemple, combattre les Sarrasins, et guérison de leurs blessures pour ceux qui contribueraient de leurs deniers à l'érection de l'église. Quand cela fut su, on courut en foule à l'offerte ; et ceux qui s'exécutaient spontanément étaient appelés *Francs de Saint-Denis*, parce que, selon le décret du roi, ils étaient affranchis de toute servitude. De là vint que la terre de l'Eglise changea son nom de Gaule en celui de France, c'est-à-dire, libre du servage d'autres nations.

Alors Charlemagne, s'étant rendu à Aix-la-Chapelle, fit disposer dans un palais des bains tièdes ; il décora d'or et d'argent la basilique de Notre-Dame, élevée en cet endroit, et lui fit don de vases et d'ornements ; il y fit représenter l'Ancien et le Nouveau Testament, et fit peindre aussi le palais voisin.

Un jour que Turpin récitait dans Vienne le psaume *Deus in adiutorium*, il fut ravi en extase ; il vit des soldats innombrables et horribles passer devant lui, se dirigeant vers la Lorraine. Quand tous furent passés, Turpin demanda à l'un d'eux, noir comme un Éthiopien, qui fermait la marche,